

La flexibilité des machines Mazak testée et approuvée

Chez le fabricant français de vannes de régulation SART von Rohr, tout le parc machines est constitué d'une seule marque : Mazak.

SART von Rohr est un fabricant d'appareils de contrôle et de régulation de multiples fluides, comme l'eau, l'huile, le gaz ou la vapeur. Quand Erick Braquet a repris cette PME de Bitschwiller-les-Thann (Haut-Rhin), détenue par un groupe américain, il se souvient encore de l'état de son parc machines-outils, « vieillissant et obsolète », composé de plusieurs marques de tours et centres d'usinage. « La première chose que j'ai faite, c'était de préparer un très gros ferrailage », dit-il dans un sourire.

C'est vers **Mazak** qu'il se tourne pour reconstituer le parc, en mars 2008, avec un premier QTN 250 MSY, parce qu'il s'agit d'un « constructeur qui a pignon sur rue », confie-t-il. Aussi, parce qu'il existe un lien historique entre les deux sociétés. En 1947, SART faisait partie du groupe Manurhin, lequel travaillait avec la société japonaise Mazak, qui est passée de la fabrication de tatamis à la production de machines-outils, avec l'aide du groupe français. Car au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Japonais avaient l'obligation de s'associer à une société européenne ou américaine s'ils voulaient construire leurs propres machines.



Erick Braquet, CEO SART von Rohr, Rodolphe Dubillard et Stéphane Roth, ingénieurs commerciaux Mazak devant un Integrex i-300S (de gauche à droite).

Une large gamme de machines

« La reprise de l'entreprise a enclenché des chantiers à tous les niveaux, car nous avons reconçu la totalité de nos produits, avec de nouvelles pièces, nous avons fait de la standardisation, puis de la série, avec ces séries nous avons gagné en coût, explique M. Braquet. Alors, il fallait que nos machines-outils soient capables à la fois de faire de la série, mais pas de la grande série, des séries adaptées à nos besoins, et qu'elles soient suffisamment flexibles pour accepter des évolutions de nos produits. »

Aujourd'hui, son parc ne compte que du Mazak : HCN 5000 six palettes (acquis en 2008), Integrex 300-IV (2009), HCN 6800 avec système Pallettech, QT 450, Integrex i-200S et deux QTN 200 MS (2012), VCN 510 (2010), Integrex i-200S, i-300S et QT 200 avec une cellule Robojob (2017), et Integrex i-500V/5 livré cet automne. Il faut dire

que le constructeur dispose d'une large gamme à son catalogue. « Et c'est une force, reconnaît Erick Braquet. C'est complexe à gérer, mais commercialement c'est intelligent, car on ne laisse pas de place au concurrent. »

Pour le dirigeant de SART von Rohr, la technologie Smooth a été très vite appréciée dans l'atelier. « Car nous avons pu mettre en connexion la machine et le bureau d'études avec la possibilité d'échanger des fichiers 3D, ce qui nous a permis de nous améliorer encore en flexibilité et en fiabilité, donc c'était assez naturel pour nous de poursuivre les investissements avec Mazak. »

Jérôme Meyrand